

Résultats technico-économiques d'un groupe d'élevages de la race ovine prolifique INRA-401 dans le Grand Sud-Ouest, campagne 96

Analysis of technical and economical figures issued from a group of INRA-401 flocks in South West of France, 1996 campaign

L. RIVES (1), D. FRANCOIS (2), L. MAILLARY (3)

(1) AUSI-401, Les Nauzes, 81580 SOUAL

(2) INRA-SAGA, BP 27, 31326 CASTANET TOLOSAN cedex

(3) IUT Agronomie Aurillac Clermont Ferrand, BP 86, 63172 AUBIERE cedex

INTRODUCTION

La race ovine INRA-401 créée au domaine expérimental de Bourges-La Sapinière est diffusée en élevages privés depuis 1980 (Ricordeau *et al.*, 1992).

Le programme de diffusion a connu un franc succès au cours des années 80, puis s'est ralenti au début des années 90 lorsque les cours de l'agneau se sont tendus. Il se développe fortement à nouveau depuis trois ans avec le retour de cours de l'agneau plus favorables.

L'analyse des résultats technico-économiques d'élevages du Grand Sud Ouest permet de situer les performances économiques réalisées avec ce génotype original.

1. ÉCHANTILLON

Les données proviennent des documents de Gestion Technique et Economique élaborés par les Etablissements Départementaux de l'Elevage. Ils concernent la campagne 96 de 18 élevages des départements de l'Ariège (2 élevages), de la Dordogne (2), du Gers (3), de la Haute-Garonne (1), du Lot (2) et du Tarn (8).

2. STRUCTURE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

Dix élevages sur les 18 sont spécialisés ovins, 4 ovins + cultures, 2 ovins + hors sol, 2 ovins + autres herbivores.

Sept pratiquent le contrôle des performances du troupeau et sont sélectionneurs-associés adhérents à l'UPRA. Ils produisent des agnelles de vente et des jeunes béliers évalués au Centre d'Elevage de la race. Les onze autres sont « utilisateurs », producteurs d'agneaux de boucherie.

La S.A.U. moyenne est de 65,6 ha. La Surface Fourragère Principale Ovine représente en moyenne 55 ha, soit 84 % de la SAU.

L'effectif moyen de présence est en moyenne de 409 brebis et très variable (de 159 à 666 brebis). Il est élevé, seulement 3 % des élevages français dépassant 400 brebis.

L'effectif moyen par unité de travail (UTAO) est élevé : 322 brebis (± 107). Cela s'explique par la forte proportion de systèmes spécialisés ovins. De plus, la facilité de mise bas de la brebis INRA-401 permet d'augmenter la taille des troupeaux. L'UTAO est en moyenne égal à 1,34.

Les sélectionneurs ont de plus gros troupeaux (en moyenne 466 Brebis) que les utilisateurs (en moyenne 372) mais ont des effectifs semblables par UTAO (336 contre 313).

Le Chargement apparent est en moyenne de 7.8 EMP/ha SFPO) et équivaut à 1.17 UGB.

Il est légèrement plus élevé dans le groupe des « Sélectionneurs » (8,6 EMP/ha SFPO) que dans celui des « Utilisateurs » (7,2 EMP/ha SFPO).

3. RÉSULTATS TECHNIQUES

Pour la campagne 96, les résultats techniques moyens pour l'échantillon (dont certains élevages en multi-races) sont :

- taux de mise bas par an : 98 %
- taux de prolificité des brebis : 190 %
- productivité numérique : 164 %

Ils correspondent aux potentialités de la race mesurées en domaine expérimental.

Ces résultats sont très nettement supérieurs aux résultats moyens publiés dans les référentiels existants toutes races confondues (Optisud, 1997 ; Benoit *et al.*, 1997).

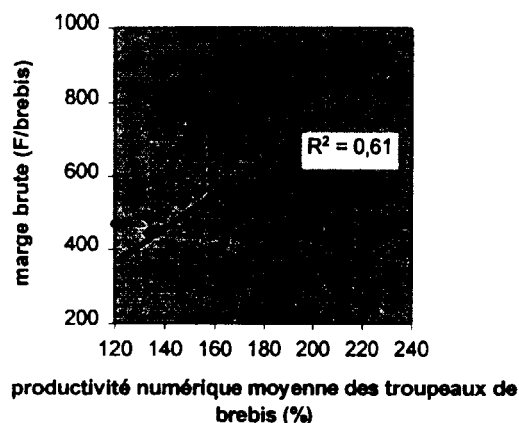
4. RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Les résultats économiques moyens s'établissent à :

- produit brut ovien par brebis : 976 F
- marge brute par brebis : 559 F
- marge brute par hectare SFPO : 4 477 F
- marge brute par UTAO : 188 000 F

Ces résultats montrent qu'il est possible de dégager une marge brute correcte par unité de travailleur, et par delà un revenu par travailleur.

Figure : Marge brute en fonction de la productivité numérique



On observe que la liaison entre la productivité numérique et la marge brute est ici de 0.61 (Figure), elle est un peu inférieure aux observations de Benoît *et al.* (1997): 0.77 en élevages spécialisés ovins avec vente de reproducteurs et 0.84 sans vente de reproducteurs, ceci dans le nord du Massif Central avec des races rustiques moins productives. L'amélioration de la productivité numérique des troupeaux de brebis reste un des leviers majeurs d'amélioration du revenu de l'élevage ovien allaitant.

CONCLUSION

La race ovine INRA-401 a été conçue dans les années 70 pour améliorer la productivité de l'élevage ovien français.

Les bons résultats technico-économiques obtenus en 1996 sur un échantillon de 18 élevages sur 6 départements du Grand Sud Ouest montrent la justesse de l'analyse originelle des éleveurs qui ont vu dans cette voie de progrès, la recherche d'une brebis plus productive, un moyen d'assurer la pérennité de leur activité d'élevage ovien.

Ces résultats encouragent les éleveurs à prendre eux-mêmes en charge la création du progrès génétique de cette population (François *et al.*, 1998) réalisant ainsi la dernière phase du processus de transfert de l'INRA vers l'UPRA.

Benoît M., Laignel G., Liénard G., 1997, Elevages ovins de races rustiques en Massif Central Nord, Résultats 1995 et Evolution, document INRA-LEE Theix.

François D., Brunel J.C., Bibé B., Poivey J.P., Gaillard A., Weisbecker J.L., Rives L., 1998 ; 5èmes Renc.Rech.Ruminants, pp.

Ricordeau G., Tchamitchian L., Brunel J.C., N'Guyen T.C., François D., 1992. INRA Prod. Anim., hors série Eléments de génétique quantitative et application aux populations animales, 255-262.

Optisud, Institut de l'Elevage, Groupe Régional Référence Ovins Viande Midi-Pyrénées, 1995, Banque de données régionales Référentiel 95.